

ANTOINE WALTER

Éléments V

54

Terre

DELCAFLORÉDITION



## TERRE

*Éléments V*  
*Journal de huit ans - 54<sup>e</sup>*

' Tu ne peux pas descendre deux fois  
dans les mêmes fleuves,  
car de nouvelles eaux coulent toujours sur toi. '

Héraclite l'Obscur 520-480 av.JC

' Pour aller où tu ne sais pas,  
il te faut aller par où tu ne sais pas. '

Jean de la Croix 1542-1591



15 mars 2023

Je sens que vous alliez dire quelque chose, mais vous avez peur que cela vous revienne, alors vous fermez la bouche. Finalement, on est comme à Ithaque ici, avec les prétendants qui n'ont pas changé leurs prétentions jubilatoires, comme il y a soixante ans, quand mon père faisait de la pub pour l'œdipe au réel ! Il est difficile de comprendre pourquoi vous avez les pleins pouvoirs sur le transfert qui me mène. C'est à accepter, en tout et pour tout. La soumission parfaite se fait humilité et le chapitre retourne au réel. Mais qu'est-ce que fait la prétention fantasmagorique au milieu du champ ?

16

Voilà qu'elle écrit le deuil, s'il en est un de salutaire. Que ce soit parti de la terre, ça retourne à la terre. Quoi de plus naturel ? Et quand il n'y a plus soif, ça reste de l'autre côté. La symbolisation se fait des deux côtés de l'équation. La perversion du père reste l'élément majeur à dénoncer, à y renoncer et à éradiquer. Non pas qu'il s'agît de mon père, mais du père en général. Ça fait beaucoup de cas de figure où cela peut se lire et s'impose en produit même de résistance, voire en bordure du symptôme. Pour ne rien cacher, Sigmund Freud en personne, dans le déchiffrement de son propre œdipe, en était au même point de lecture.

21

Faut-il encore se casser la tête à essayer de comprendre pourquoi des gens pensent à notre place ? Autant leur laisser le fardeau sur le dos et ne pas s'évertuer à faire son bois de ce qui reste leurs affaires ! Roi des Aulnes. Il y a quelque chose de retourné, il faut alors se retourner pour remettre le retourné à l'endroit, et pourquoi cette chose devient le soi, sinon que l'on est dans le regard du père ? Matrice unitaire d'un transfert qui nous rend dépendants. Invoquons la libération. Le supplice

des outrages est complet. Rien ne sert de donner sa vie dans ce qui se répète à outrance.

23

Qui peut lire ce texte sans se brûler les ailes ? Quelqu'un répond : - *moi, m'sieur ! - Parce que tu as laissé tes ailes au vestiaire ? - Évidemment !* J'avais entendu que le produit d'un imaginaire reste un objet à perdre, dans tous les cas de figure, même le créatif le plus élaboré. S'en prendre à la mère imaginaire est du même ordre. Cela risque de revenir en miroir, retour d'alibi méprisant. J'entends bien détacher ou me détacher de transferts scabreux quant à leur position de puissance. Il ne faudrait pas donner dans le perdu à tout jamais !

25

Aux dernières nouvelles, la Cathédrale a perdu son rayon vert, qui venait aux équinoxes de printemps et d'automne, à l'heure de midi solaire, sortant du pied de Judas en vitrail vert, éclairer le cœur du Christ en croix de la chaire si finement ciselée dans le grès. C'est une décision de l'Opus Dei, qui, profitant d'une restauration et mise sous protection d'un double vitrage, en a fait badigeonner ledit morceau de vitrail vert ! Le Christ ne peut mourir de la cause qui le met à mort. Dans un déni pareil,

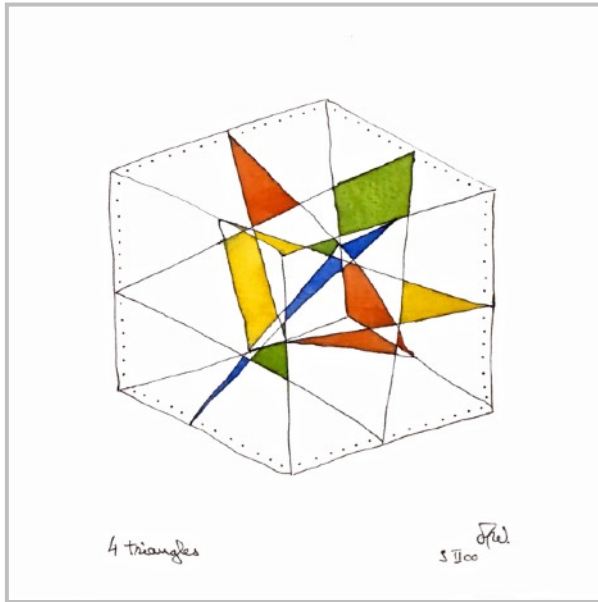
la prochaine décision cléricale sera de baisser l'arrogance de la tour ! 142 mètres, c'est comme Kéops, ça fait drôlement païen !

28

Il voulait encore m'enfermer dans sa bêtise. Je lui ai dit, *ta gueule, tu peux garder ta connerie pour toi, tu n'es pas obligé de l'étaler sur le monde !* Des cons pour la putain ! On dirait les grèves pour la misérable retraite qu'ils veulent à soixante ans. Ont-ils cliqué 'âge retraite Europe' sur internet ? Danemark, Grèce, Islande, Italie, Pays-Bas, Portugal, 67 ans ! La plupart des autres à 65 ans. Seules la France et la Norvège à 62 ans. Des cons pour la putain ! Vous le payerez beaucoup plus cher dans cinquante ans ! L'État vous sert de mère imaginaire, et ne résoudra jamais votre problème.

30

On peut sûrement vérifier l'équation comme quoi les promesses en l'air sont des promesses en l'air. Ça ne veut pas dire que l'air n'en trimbale rien, comme sur un air de traderidera et tralala. Jouissance de l'Autre et faute cachée du père se retrouvent sur toutes les instances de l'institution comme pot aux roses de la supercherie nationale. Cela se situe d'emblée de suite au niveau du réel



le plus pragmatique, cachant la vérité qui doit rester cachée. Qui saura dégommer l'imposture sans se faire dégommer comme alibi ?

1er avril 2023

Qu'est-ce qui justifiera une position de fécalité imposant jouissance de l'Autre et Œdipe au réel en

tant qu'instance symbolique, voire juridique ou sociologique ? Est-ce la Russie qui, dans un délire mesquin, proposera l'hystérie de la figure comme panacée du ciel incontournable ? Tout le mal ne vient-il pas de la réalité boubakienne d'une mère imaginaire impossible et inexistante ? D'ailleurs, il vient me dire qu'il ne peut pas m'introduire. Une heure de palabres pour conclure qu'il y a des lieux où il vaut mieux se désintroduire, surtout face à ce qui représente dans sa suprématie, la connerie du père ! La charité est libre et n'a rien à foutre du forclos des cons.

2

Si tout le système du père est perversion, qu'est-ce que la figure qui dit 'pardon' ? Si elle dit pardon, c'est qu'elle pense quelque chose. Alors que pense-t-elle de la forclusion perverse qu'elle impose comme une garantie ? Voilà qui n'enlève ni la forclusion, ni le wo-es-war, ni le moindre trait de l'histoire, mais le fait voir ! Et voir dans toute sa duplicité, sa scatologie, son impudeur qui devrait faire chance de son introduction. Le retournement s'impose de lui-même. Il s'agit bien de se convertir et ne plus revenir aux arcanes de la misère. L'aveuglement est soumission. Grâce de s'en rendre compte !

Le coup du père n'est pas nécessairement le coup sur la fille, même si le père a fait le con. Il n'y a aucun doute que le père a fait le con et que nous en sommes produits. Mais n'y a-t-il par le fait même une bifurcation qui nous demande à l'instant du con, de reconnaître la mort du père en tant que reconnaissance du Complexe ?  $i^2 = -1$  est bien le début de toute ecclésiastie, fût-elle analytique, civique, religieuse ou mathématique. Voilà un texte sacrilège qui a au moins le mérite de me le faire savoir. Que cela serve de vaccin, comme Pasteur, qui prend la saloperie, la met dans une bouteille, et l'injecte !

C'est ainsi, si tu dépasses la forclusion, tout s'écroule sur toi, comme Samson dans le Temple de Jérusalem. Il faut déjà qu'il y ait quelqu'un quelque part, et quelqu'un d'autre, pour entendre la lamentation et le désir qui en retourne. L'histoire passe son temps à faire des preuves, et ce n'est pas la preuve qui importe, mais la demande. Ainsi vient la mort, la mort, la mort. Non pas celle de l'Autre, qui reste pour l'évêque, mais la sienne propre, en tant qu'élément structurant. De Hegel à Lacan, en passant par Rilke, Brahms et Tchaikovsky, la pantomime ne manque pas en tant que preuve d'exercice. Tout à faire sien.

8

Je suis venu pour dire le père symbolique en tant que père mort. Si vous voulez violer des petites filles pour imposer la toute-puissance du père fantasmatique, libre à vous, mais n'oubliez pas que la boucle se fermera et vous serez pris à votre propre piège. Tout ce qu'elle attend, c'est que le père soit assez con pour lui couper les couilles. Mais ce à quoi l'on peut s'attendre, c'est que le con tombe. Ça ne fait pas cher du concombre ! Tout au plus éprouver la mort à sa juste place. Celle qui vous revient dessus. Avec la honte qui ne fait rien. Elle couve !

14

Journées de délire dans la Haute-Saône délirante. Mais c'est tondu et les déchets verts sont au trou et le reste parti en fumée. Après ça, on a bricolé une serre pour les amis, avec des vieilles fenêtres et le toit en plexi. Dommage que la sauce des jardins soit à ce point obnubilé par le foutre national. Un seul PPCM et tu mets la chienlit partout, généralisé. Mais enfin, tout ça n'est que caca de cochons ! Gare aux algues vertes ! Pourquoi donc avoir joué le jeu de la confusion, si ce n'est pour entendre ce que dit l'Éternel ? Je reste plus petit d'entre les

hommes, dans le désir de servir ce qui peut faire entendre la vérité.

16

Il y a un acte de foi à reconnaître le père mort dans ce qui nous porte en tant que vie. Comment dire ce qui ne peut se dire que par un moins un, par un manque, ce qui, en aucun cas ne peut être un  $n + 1$ , un objet à rajouter ? Il faut croire qu'un rêve plus fort nous maintient sur le chemin du Nom-du-Père qui ne sera jamais celui de la consommation. La rue a-t-elle quelque chose à dire quand il s'agit d'un leurre sexuel ? Montcourt ressemble à un laboratoire à conneries. Mais pas de leurre, chacun se retrouve sur son propre nœud.

26

À quoi bon penser si l'on se retrouve toujours sur le même nœud ? Il faudrait plutôt dé-penser ! Seulement, ça coûte cher et la satisfaction est prise à revers. L'indifférence m'a paru salutaire, pour ne citer que Watteau suffisant d'existence dans son Indifférent. Seul le roi sait qu'il a la Croix et la Bannière. De plus, toute juiverie se paye de la juiverie même. C'est-à-dire qu'il n'y a pas de grand Autre pas barré qui tienne ! Position nécessaire et équationnelle à celle du sujet. Elle va même

7

chercher la position œdipienne dans le fait que le père est bel et bien mort ! Inch'Allah !



30

Celui qui regarde l'image d'un objet est aussi l'envers de l'objet de l'image. C'est dire que rien ne se perd et que ce qui est de l'autre côté est su.



Encore faut-il le prendre au symbolique, car en faire un absolu de vérité, autant en crever ! J'ai eu les exercices redoutables d'avoir à supporter ces jouissances de l'Autre dont on a fait les gloires d'un paradis culturel qui a fait son temps de jactance. Les mises à plat finissent cependant par arriver, ce qui retourne le retourné. Il n'y a pas pour autant acte de vérité. Il y a mise en retrait, voire détachement. C'est là où, la vérité, avec sa dépendance, se laisse là où elle est.

2 mai 2023

La raison d'État qui fout le camp est le déni du Nom-du-Père. Triste époque, encore qu'elle ne soit qu'à la suite de ce qui précède. Nous sommes dans la conséquence et il en a toujours été ainsi. Malheureusement, la mère imaginaire n'arrangera pas tout, elle ne fera qu'appliquer ce qui est forclos. On nous a pris pour des imbéciles en nous imposant des petits rapports sexuels mesquins et le plus difficile sera et sera encore de s'en rendre compte. Là, ce n'est pas dans la promesse scabreuse de l'illusion que le sujet reprend pied !

3

Dans tout être de langage, le Nom-du-Père est indestructible. Pour le reste, la progéniture, y

8

retourne. L'objet de l'Autre, dans ce cas spécifique et universel, est sidérant, obnubilant, et doit être sacralisé. Il faut y mettre la barre, par devoir, puis, s'identifiant, prendre la place, devenir l'objet de l'Autre, sacralisé, perdu. Nous y sommes ! Quel travail d'analyse ! Y en a-t-il un autre ? Pas que je sache. C'est l'universalité du travail d'analyse topologisé sur le Complexe d'Œdipe. Le mensonge des exploitants du délire œdipien en a une belle jambe !

5

N'a-t-on pas droit à un autre paysage, si déjà on le sait, qu'elle fait payer les amours, spécifiquement les objets d'un imaginaire toujours plus délirant ? Les maths, c'est toujours des choses qui sont déjà lues. Mais ce qui n'est pas encore lu, qu'est-ce que c'est ? Ce n'est pas encore des maths ! Elle vient, comme ça, dire qu'elle ne peut pas les tenir ! Encore moins les faire ! Et puis encore le gâteau, après, c'est la machine, la montagne, l'organisation, le parti, le psychosocial, tout pour du ça, le justifier du ça, le forclure sur du ça, du caca de Madone, de l'eschatologie de pudibonderie fallacieuse !

8

L'objet de l'Autre, et notoirement l'objet de la jouissance de l'Autre, que ça lui revienne ! Je n'ai

pas à me charger de cet objet comme si c'était la vérité. Ce n'est vérité qu'en tant qu'objet de l'Autre. Cela nomme d'ailleurs très bien la jouissance de l'Autre et place cet effet de vision en perspective cavalière en haut à droite sur le Borroméen mis à plat. Je n'ai de souci que de la possibilité d'énoncer l'objet petit *a* qui témoigne d'une position de sujet lié à la castration dans le discours au centre du nouage. Si je parle, si je réalise cet objet, il est mien et je m'en détache. L'objet de la JA est toujours diabolique !

9

Nuit de grammaire sur plan spéculaire. Position scabreuse de n'avoir jamais été à l'endroit dans ma vie. Hors-champ pendant que l'autre fait garantie de la jouissance. J'en suis le déchet ! Ce reste fait objet du ça de la chose, au moins, son idée philosophique. Ça donne évidemment l'inconfort d'avoir à penser. Je pense et déjà cet objet est de l'autre côté. Détachement obligé. Castration topologique naturelle. Socrate se voulait de cette trempe jusqu'à la ciguë.

Si la demande est que l'on soit enfermé dans la forclusion, il risque d'y avoir un problème. Comme quoi la solution ne se conjugue pas au réel, mais au

9

symbolique. Cela donne une belle chance aux mathématiques. Seulement, la voilà qui devient réelle, et le problème est inversé. Pour sortir du dédale, il faudra conjuguer à trois brins, et déceler l'objet de celui qui parle, à l'occasion, en tant que sujet. Le transfert qui n'en fait qu'à sa tête donnera la chance d'identification au supposé-savoir, ce qui d'emblée nous met dépendants à l'objet spéculaire. Ci-gît la culture avec sa demande de détachement.

Pas mal de choses se trouvent en effet de l'autre côté. Je n'y peux rien si je suis dans le forclos, dans la tombe, dans la soumission programmée. Je dois y être et en être conscient pour que les choses véritables soient réalisées dans l'au-delà. Ainsi va la vie, et la pensée, la philosophie et l'apparition du conscient face à l'immensité inconsciente. Pour nommer ce qui n'a pas de nom, il faut se lever tôt ! C'est bien le propos de l'analyse qui posera les bornes du Nom-du-Père. La page n'en existe pas moins dans son identité relative.

10

Comment reléguer la jouissance de l'Autre qui fait trou dans le Nom-du-Père à autre chose qu'une fascination obnubilante ? L'heure n'est plus à être

naïve. Les opposants à la réforme des retraites le payeront de leur arrogance infantile. La démocratie est une demande de conscientisation du problème, et non un secouage de fonction imaginaire débile. Les pervers polymorphes sont à enfermer dans la perversion jusqu'à ce qu'ils s'en rendent compte.

11

Plus j'y pense, plus Strasbourg ressemble à du recel en bande organisé, avec pour objet d'imposer un lumbago à ne pas tenir debout. J'ai fait chauffer la bijouterie. Trois grandes pierres poires, encadrées avec du carré 2 mm. Réussir les soudures, objectif majeur, oxygène indispensable. Une Chrysocolle rouge et deux Lapis-Lazuli bleus. Avec quatre gouttes en Or, et beaucoup de patience pour le polissage. La technique est un acte de foi dans le matériel. Faire la page est un sacerdoce. La pièce se garde cachée ou révèle sa vérité.

12

Quand la loi est de se soumettre à la faute, il est sûr que le logiciel est malade. Il est important d'arriver au bout de ce dire. De toute façon, on y laissera son manteau coincé dans la porte. On peut espérer, de toutes ses forces, une demande d'autre part. Mais, logistiquement parlant, il est certain qu'on en

a rien, de cette demande. Elle est libre d'être ce qu'elle est où elle est. La seule chose qui se puisse faire est d'être ouvert à son appel.

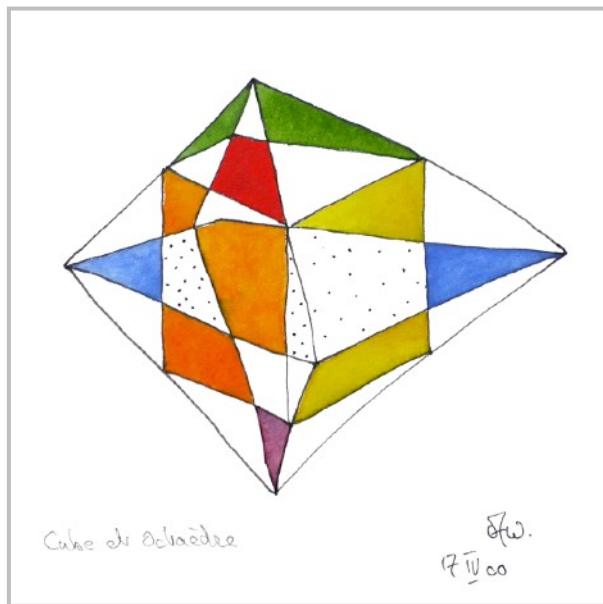
15

Les nababs de la connerie sont mal renseignés. Dommage pour les nababs, mais la connerie mérite des claques. Je ne m'en prends pas au baba au rhum mais au cuisinier. Arrivé à Montcourt dans les larmes. Après les gloires alsaciennes, c'est normal. Il suffit de se plonger dans le travail, aveuglement. Tonte, cage à salades pour lutter contre les limaces, meuble à tiroirs, fauteuil à bascule, ramonage, il y a de quoi ne pas s'arrêter. N'empêche, ce qui a été retourné par le père doit être inversé. Toute cette JA est sa vie qui se paye ma vie. Elle me dit qu'elle le sait !

17

Comment parler de la faute cachée du père à des gens qui ne veulent rien en savoir ? Y a-t-il un sens caché du commerce de la mort ? L'espérance pourtant est tenue et têtue. Alors pourquoi une adoration de l'Autre à l'intérieur de soi ? D'autant plus qu'il a toujours raison. Il sait se faire adorer. Encore heureux qu'il donne une âme, un truc du genre image spéculaire, qui sert à se mettre en

pâmoison. Autant en mourir, c'est le don de la vie. Le reste est extrêmement difficile à comprendre, mieux vaut ne pas essayer. Accepter ce qui vient comme produit de l'encodage.



23

Il paraît que le voleur en a pris un coup. J'aime bien me tenir au courant des événements. Il faut savoir un peu ce qui se passe et réagir aux sornettes. C'est toujours inscrit sur du papier à musique et ça a donc été écrit quelque part. Mais avec toute cette publicité, l'Amérique a déjà le trou dans la cible. À quoi bon venir sur le stand de tir, si c'est déjà tiré ? Rêvé d'un ancien psy qui m'invitait à manger du poisson, il disait, *il ne faut pas manger ça, viscères et arrêtes*. L'écriture est ainsi faite que la cause revient à son source, quoi qu'il en coûte.

30

Il a prévu une sortie de route pour faire concurrence aux drones. Du moins, c'est ce qu'il annonce. Il faut bien se mettre d'accord sur le programme, d'où que cela vienne. Il s'est passé qu'un rapport sexuel effectif a foutu la merde partout. Penser qu'il n'y a pas de rapport sexuel, ça vaut mieux ! Il reste difficile de se rendre compte de l'exploitation des forclusions. Forclos ne demande pas à être pensé. C'est pensé à votre place dans la forclusion. On pourrait prendre ça pour de l'intelligence artificielle, mais c'est bête comme tout.

1er juin 2023

Qu'il y ait un rapport sexuel à inverser ne fait plus de doute. Poutine peut aller se rhabiller et les prétendants à la mère phallique avec lui. La clé du Royaume ! Ça veut dire savoir ce que c'est que cette jouissance de l'Autre. Mais une fois que tu le sais, il n'y a plus grand-chose de valable, si ce n'est se poser la question, *pourquoi ont-ils inventé dans les années soixante, une machinerie disant, on va développer la connerie du père, et Antoine viendra pour dire, ce que l'on a fait est bien !* J'en reste stupéfait et crains de n'en tomber malade, ou crétin !

8

Devant la mort qui impose son Œdipe à tout le monde, il n'y a plus qu'à se faire le plus petit possible et disparaître. La communauté s'est trompée de registre d'état. Cela sera-t-il dit ? Il est plus simple d'éluder la tromperie. Ne rien en dire bluffe le monde et en faire de la pub iconoclaste est une manière de déni. Rêvé de piscines sur les toits de l'Esplanade à Strasbourg, je n'avais pas le droit de m'y rendre, bien que je présentasse mon numéro de SIRET et tous les papiers qu'il faut, pire, on me dit qu'avec ça, je suis bon pour l'hôpital psychiatrique, je me réveille avant de savoir si c'est du côté malade ou soignant !

12

11

Elle me dit qu'elle avait les Taratatas, sans doute pour pouvoir aller faire le con. Avec tous ces objets imaginaires, dites-moi ce qu'elle n'a pas ! Ça reste une guerre de position revendiquant les mirages du père fantasmatique qui a distribué des champs de mines antipersonnelles pour s'approprier la main mise sur ses progénitures. On le savait sans savoir ce que cela implique. Maintenant que le symptôme pointe ses piques du retour à la cause, la discussion devrait pouvoir commencer. Pas dit que la mise en page des frustrations puisse se faire. Celle du rapport s'impose.

13

Ça fait ânonner l'objet comme les grains sur un chapelet. C'est chaque fois 'je vous salue' question de repérer l'enveloppe de ce qui fait jouissance de l'intouchable et inaltérable inconscient et Autre évidemment. Voilà ! Le point est fait sur le trou, ce que je prends pour une mise en accord avec la demande de nomination de ce que Beckett appelle l'innommable et qui fait jouissance de l'Autre. On aurait de la peine d'abandonner le navire du borroméen mis à plat sans aller jusqu'au bout, même si cela ressemble à un radeau de la Méduse. Tableau du non-dit.

14

Si vous faites du chantage à la jouissance de l'Autre, vous le payerez de votre objet. Il faudra bien que cet objet tombe. Difficile de dire qu'une jouissance est un objet. Mais enfin, il y en a un, qui la représente. C'est tout l'art de l'image de l'objet de la jouissance de l'Autre. Voilà de quoi faire du chantage et le faire payer sur l'écran. Disons que le chien a été joué sur le trou. Ce n'est pas pour autant que je puis justifier du chien, ni du trou du chien. Autrement dit, les objets imaginaires de la crétinerie de l'Autre, il ne faut pas compter sur Antoine pour aller les justifier.

16

Le chemin continue sans sourciller. Il est peut-être un bienfait que je sois resté de l'autre côté du mur par rapport à tous les encodages au oui du père ! L'incroyable réalité me laisse dans la soumission et quoi y faire sinon d'en faire l'objet, pour a minima, s'en rendre compte. Moi qui viens chercher la charité, il y en a tellement peu ! Elle disparaît comme les filles. Les filles s'en vont avec la charité, pure logique. Reste à aimer ce désir de l'Autre, pour retrouver de quoi redorer le blason, par acceptation des objets de la soumission.

13

18

Le moindre trait de cette vie est encodé d'ailleurs, et je cherche, désespérément, à comprendre comment cela a pu se faire, car a priori, je n'en sais rien. J'apprends donc de ce non-savoir. Rêvé que je conduis ma mère, chercher je ne sais quoi, dans une très petite voiture, le chien, Chnouky, court sur



un terrain vague, et poursuit un chat, je l'appelle, il passe derrière des gens, ne réapparaît plus, je dis à ma mère combien je suis désolé d'avoir perdu son chien. Réveil. Mais, jouissance de l'Autre, faute cachée du père, Il donc, gloire de l'inconscient, et aussi Chat crevé, petites filles fourrées au chien, tout cela est la même chose !

19

Rêvé d'un paysage de montagne, où ma mère avait sa maison et son rêve, le Lac Blanc, et le paysan de Montcourt, Martial, cherchait une pièce pour ses machines, et les gens d'Arcelot entraient, avec tous les autres, dans une chapelle, il y avait de la neige et les crêtes scintillaient. Le chien n'a pas tout eu ! Il dit qu'il va faire le tour de ces victimes du père ou du chien. Il dit aussi que j'ai très peu de fautes, et puis qu'ils seront là. J'ai subi tellement de trous, et chaque fois qu'il s'agit de retourner un maillon, tu y laisses ton manteau, comme Saint Martin.

20

Pourquoi y a-t-il toujours une bonne et une mauvaise figure ? De la même manière qu'un bon chemin sera différencié d'un mauvais chemin, la bonne figure tient du plus vrai et la mauvaise de la chimère. En tout état de cause, la jouissance de

l'Autre est jouissance du père fantasmatique. Pas grandement de preuve existentielle là derrière, si ce n'est celle du symptôme. Voilà l'équation vérifiable partout, de façon strictement universelle, de la même façon que Freud nous annonce le Complexe d'Œdipe universel.

21

Il n'y a rien à mettre sur la connerie du père. Il faut que ça retourne d'où ça vient ! Barre sur le grand Autre, barre sur le sujet, contrition et que le corps du petit autre se lève d'entre les morts. La force de l'amour, on n'en garde rien d'autre que de savoir que l'on s'y est donné. Je comprends que la mort rapporte de l'argent, question de mettre les petits cons dedans. Ça n'est pas une raison pour s'y mettre et se prendre pour du péculier véral. Doit-on garder cela dans un secret d'alcôve ou de confessionnal ?

22

Lazare, laisse ces os et ces bandelettes et va-t'en ! Doubler la misère met la misère au carré. À force de jouer la connerie de l'Autre, on finira par vous la rendre ! La question du bonheur ne peut s'écrire qu'en tant que détachement. On arrivera bien à ranger la voiture du père Ouioui dans le garage.

Le savoir que la connerie et la mort sont dans cet avoir de l'Autre reste réservé aux initiés. Ça ne peut pas rentrer dans l'imposture du père ! La communauté ecclésiale décidera ce qu'il en est de l'ultimatum du traitement du signifiant.

25

La grâce parle à l'envers, *manu militari*, question d'obtenir obéissance, comme si c'était déjà fait. Rêvé d'un Noël chez mes parents, lumières, couleurs, gâteaux, arrive ma sœur qui donne un grand coup sur la table, je dis à ma sœur, *ne frappe pas la table*, et survient mon père, au bord des larmes, *pourquoi as-tu dit à ta sœur de ne pas frapper la table, je suis conscrit*, et me voilà au fond d'une chambre, triste. Terminé de crépir la cheminée. C'est un monument, sous les poutres de chêne. Il va y avoir encore bien des sacs pour faire les murs du grenier.

3 juillet 2023

Cette fois, nous sommes devant une fonction imaginaire qui dit, l'état c'est moi ! Piètre état, puisqu'il dénie le réel et notoirement la réalité de la castration. Mais comment faire entendre qu'une image d'un objet petit *a* n'est qu'une image, et que la réalité de la castration n'a à voir qu'avec le

15

détachement de cette image ? Même l'enfant mort n'est que la représentation du reste de l'ogre père de la horde qui nous a tous fait dans son image et qui subsiste en tant que père imaginaire et fantasmatique dont il faut bien reconnaître qu'il en est mort !

4

L'envers de l'Autre, la guerre et la mort, ça te tombe dessus plus vite que la nuit, on n'a pas le temps d'en parler. Bizarre envie de choisir le silence. Bêche au jardin, peinture sur fauteuil. Et puis, j'ai suivi l'invitation. Un concert de quatre violoncelles et oud à moins de trente km. Je suis très en avance, ayant voulu passer à la coopérative laitière pour acheter du fromage. Ça n'est ouvert que le matin. Je rentre chez un menuisier. Vingt minutes de discussion assidue intéressante et sympathique autour de nos travaux respectifs. Le patron du lieu vient dire qu'*il faut descendre les voitures*.

6

Les musiciens arrivent, j'ai deux heures avant le concert. Au bout du chemin, le cimetière et un noyer au bord de la forêt. Le silence du vent, du ciel et des nuages n'est pas sans résonance comme celle d'une parole profonde. Enfin la grange



m'invite aux sons des violoncelles. Ils jouaient bien, mais noyés dans la répétition de la même chose. Comment bouger quand cette chose vous demande la chose ? On aurait dit des mouches dans un verre d'eau qui se cognent contre le verre sans pouvoir en sortir, et si le verre casse, il n'y a plus d'eau !

J'ai beaucoup regardé le public, les vieilles dames, les Hollandais, les jeunes filles. Après la musique, il fallait rentrer. J'ai fait cinq km et un chevreuil, fasciné par les phares, s'est jeté tête baissée dans la voiture. Je me suis arrêté. Il tremblait et haletait dans le fossé. Il a relevé la tête et m'a regardé. Je ne l'ai pas touché. Un chasseur le trouvera. La voiture a le pare-chocs enfoncé. Cinq cents mètres plus loin, deux petits chevreuils, sortent de l'ombre et se jettent dans les phares. Je ne me suis pas arrêté. Ils étaient si petits qu'ils ont dû passer sous la voiture. Voilà où mène la parole du père disant qu'il faut descendre les voitures quand on parle d'hyperespace !

Pendant le concert, j'ai été assailli d'injections excessives et sans concession. *Tu n'as rien à faire ici, tu dois aller aux États-Unis !* La morale tire ses lapins comme elle peut, je cherche encore le cœur de la demande. Il est désolant de constater que cela

se résume en t'as fait la chose, ou t'as pas fait la chose ! Pitié pour les pauvres symptômes. Il ne suffit pas d'en avoir un à la maison pour prétendre à la connerie du père perpétuelle ! La République m'annonce qu'elle est en train de se rendre compte qu'elle ne peut pas m'envoyer en l'air dans la jouissance de l'Autre.

7

C'est ce que j'appelle le compte rendu du pédéraste de merde de putain. Mais pour tous ces enfants qui sont littéralement noyés dans cette République, pour eux, cette instance, c'est la gloire de Dieu, dont ils sont le symptôme ! Ça pose le problème de le savoir ou pas. Mais ce qu'il s'agit d'entendre, c'est combien c'est grave et combien c'est encodé par le père. Car nul autre que le père n'a touché au code de la forclusion. Et ce qui arrive est la loi du forclos. Enfermé comme dans une bouteille à la mer ! Autant bouffer des médocs jusqu'à trembler comme une feuille. Basta !

8

La jouissance de l'Autre fait trou dans le Nom-du-Père. Voilà ce que seul le sujet peut mettre à jour et remettre en place. J'arrive à jouer une heure de violoncelle tous les soirs. C'est un événement très



difficile à atteindre. Garder le lattis de bois au plafond qui fait que cela sonne. Le dimanche est donc tranquille à attacher les coussins des chaises. Mais lundi matin, cela se complique. Transfert de mes douze ans, faute cachée du père, conneries du Fils et amour de la mort, je ne peux pas obéir à tout cela, il y aura donc du crack, et sérieux !

10

Une matrice à la Bourbaki fait que si tu as un con à un endroit, tu as le même con à tous les endroits. Le savoir, on appelle ça sortir du con de la mère, c'est-à-dire naître. Qu'y a-t-il encore à tuer la bête, et casser la voiture pour cela ? Sans doute mettre l'ensemble de cette réalité sur le symbolique. Ne pas succomber au rapport sexuel maintenu dans les intentions, et faire acte de coupure pour ranger le gadget au tiroir. On sacrifie l'animal. Il y a une impossibilité à revenir sur les prétentions de la figure. Elle le sait. Le virtuel ne ment pas.

12

L'accident était inévitable. Programmé de longue date selon les principes de Mandelbrot, il fallait qu'Antoine tue la bête au sortir d'un concert de quatre violoncelles, et que les voitures du père Ouioui soient descendues. Il en est donc ainsi de l'état de l'esprit. Je m'étonne seulement que l'on me parle encore de sortir d'ici ou de là, pour aller aux États-Unis ou ailleurs, parler de l'hyperespace comme d'un signifiant non interdit. Les goujats à gueule patibulaire qui ne veulent entendre parler de rien sont nourris de la loi du forclos. Ils peuvent se bouffer entre eux. La pensée n'en pense pas moins.

La bête est morte plutôt que perpétuer la connerie du père. Voilà le sens biblique de ce qui me coûte cher en réparation chez le garagiste du nom de Coppey. À l'époque de mes études au conservatoire, l'exercice des jouissances de l'Autre était placé pareil. Je suis donc sous la loi des répétitions. La syntaxe continuera ses exploitations. Comment croire à une parole ouverte ? Pense-t-on à deux ? La question se pose dans toute sa pertinence. C'est-à-dire que de cette pensée, voire même de l'écrit de cette pensée, il doit en rester quelque chose. Nous sommes pensants pour être à deux.

13

Après une nuit difficile, un transfert de salope mérite l'exil. Il suffit de faire sa valise. Rien ne sert de donner sa vie à tous les assujettis de la connerie du père. Il n'y a donc pas à se complaire dans la fatalité familiale et psychosociale, mais à se lever d'entre ces laissés-pour-compte. Un chemin encodé depuis belle lurette se laisse au profit d'un autre chemin. Le rapport est pourtant identique. Deuil de l'ancienne paraison pour embrasser une nouvelle par acte de foi. S'il n'est plus question de prendre la voiture, c'est que le rapport sexuel est dépassé.

18

Il est épuisant d'entendre dix fois par jour, - *on va te sortir !* Ça te pompe les repères, tu es dans un deuil qui s'autoproduit, d'autant plus que cela s'entend sous deux sens contradictoires. On te sort et tu seras dehors, ou bien, tu ne seras plus dedans. Simple histoire de naître, mais histoire de quitter toutes ces manipulations de la dépendance matricielle à quoi donc, si ce n'est les exercices de la jouissance de l'Autre ? En être sorti, on dira ouf, mais le paysage est un champ de bataille aux perspectives minées. Obligation de se déconfusionner de toute décalcomanie perverse !

17

Il y en a d'autres qui, pour fermer un trou dans le Nom-du-Père, font des enfants. Mais le trou se rouvre un jour ou l'autre, et pour ce qui est de la génération, ça peut chiffrer gros ! Avec un pont pour la Crimée, autant mettre une bite à Céline et envoyer en l'air un maximum de petits imposteurs. Ça fait de la valeur à mes cris, ce qui est du bon blabla. Si le fil revient au source, c'est le père des nations qui va morfler. Il n'y a pas de miracle, rien ne se perd, rien ne se gagne, tout se transforme. Et puis, pour la parole, il faudra patienter. Il vaut parfois mieux ne rien avoir à dire.

Elle me sort qu'elle s'est fâchée envers ses pères (ses pairs). La Crimée ne serait pas si russe que ça ! Il faudra bien finir par leur couper le jarret, parce que sinon, à force de coucher avec la mère, ils vont finir par avoir la cheville enflée ! Et comme nul n'est censé ignorer la loi, la loi de l'histoire, celle qui fait structure, il ne faudra pas s'étonner si la peste arrive à Thèbes, dans la ville où siège le roi.

19

Rêvé d'une garden-party chez un copain, tout était tellement léché, je regarde par la fenêtre, un jardin vient se mettre par copier-collé au milieu du pré, et puis arrivent ma mère, elle est pourtant morte, et les autres invités, une grosse rombière se couche sur moi et veut m'enfermer dans sa chevelure épaisse, je finis par me dégager. Toute une vie d'efforts se résume là, finir par se dégager ! Ma conclusion est qu'il y a un proxénète de fonctions qui s'appelle Il donc, alias l'inconscient ! C'est une longue enquête qui mène toujours au même trou. Il s'agira d'en dire.

21

Vous n'avez pas à perpétuer la faute cachée du père ! Vous avez à en sortir ! Ça va faire du deuil sur la fonction. La loi de la forclusion est une

19

mauvaise loi. Il y en a une autre, beaucoup plus relative. Il s'agit d'un rapport. On peut se référer au borroméen, mais seul le sujet du corps propre y accède. C'est bien par analyse du transfert qu'il se rend compte à quel point il y a toute puissance matricielle. Bourbaki commence là et la mathématique du monde nous ressasse presque en rengaine, *tu dois en sortir ! Deus ex machina.*



23

Bizarrement, l'impossibilité d'en dire sur le transfert obnubilant l'acte de conscience, bizarrement se suffit à elle-même pour réduire le temps en fatigue. Les exploitants de la faute cachée du père seront-ils avertis de leur supercherie éhontée ? D'avoir servi de distribanque à leurs intentions salaces, j'en sais quelque chose de par où ça passe ! La règle borroméenne en demande détachement. Ça ne fait que lâcher un objet qui risque fort de revenir d'où c'est parti. Le tore du temps en sait tous les détails parce qu'il est tore. Autant ne pas perdre la boule ! Mais quitter à tout jamais le tore (tord) de l'Autre et son objet.

24

Quand tu sais quelque chose, c'est toujours comme une lumière dans la nuit. On ne devient pas fou tout seul. Être fou est le résultat d'une demande. La perversion se sert de l'image spéculaire pour imposer la demande de folie en tant que forclusion légalisée. Être soumis à la loi du forclos sur l'image spéculaire est littéralement être fou par fixation sur l'objet de la jouissance de l'Autre sans le savoir. S'en rendre compte est savoir que l'on ne représente qu'une possibilité de castration face à

tous ces objets de la jouissance de l'Autre. J'ai nommé l'alibi du roi de la machine !

27

Voilà qu'ils me sortent, enfin, - *nous avons compris que la connerie du père ne peut être justifiée !* Vous avouerez que c'est un progrès dans l'interface probante. Car s'ils se sont tant évertué à me faire justifier ces actes éhontés servants de wo-es-war à un soi-disant va-te-faire-foutre, ne pas répondre est un point, mais entendre un retour effectif, c'est mieux. Il y a quelqu'un chez eux, les anges ! Tout n'est pas du vent, et je n'en suis pas l'alibi du tourne en rond. Du moins, le savoir, c'est en sortir.

30

Ça y est, les fenêtres sont posées. Reste la salle de bains où la mesure à été prise entre les pierres, et le placo cachait un linteau trop bas de cinq cm. Les maçons sont sceptiques. Je m'y colle à la disqueuse et au perforateur. Il n'y a pas de fer, mais le béton est béton ! Le mur tient, correctement cimenté. Je mettrai des cornières métalliques. Rêvé d'une amie qui m'apportait un livre de poèmes, en sortant de la pièce, un bocal est renversé, l'amie l'ouvre et répand le parfum sur les pieds du Seigneur.

Rendormi. Rêvé de Paris, la Butte Chaumont, j'arrive au sommet, à pied, la mer de brouillard en plein soleil, on voit la cathédrale de Strasbourg tout au loin, et puis dans la mer, un navire tente de sauver des jeunes filles, des sirènes, et s'éloigne, vers le fond, je marche dans la ville, rentre dans un hôpital, des affiches sur des livres intéressants au mur, une porte s'ouvre, le patron, souriant, me sert la main, et un autre s'affaire sur une table, *oh, un homme intelligent, un écrivain*, et il brasse des billets, on me donne une soupe, et on m'emmène sur un traîneau tiré par des chiens, dans la neige.

31

Cette fois, la fenêtre de la salle de bains est posée. Je suis allé jusqu'à apercevoir un fer. Ça reste extrêmement solide. Pourquoi avoir coulé un linteau six cm sous la pierre extérieure pour remplacer sans doute des poutres pourries ? Elle dit, - *j'arrête !* Elle a raison, parce que sinon ça finira par lui revenir sur la tronche. Poutine finira aussi par s'arrêter. Les perversions narcissiques sont toujours obsessionnellement nanties du déni du Nom-du-Père, voire tout simplement du signifiant. Que cela ne signifie rien est toujours bon à prendre. Sauf quand le trou vous revient dessus. Il y a quelque chose à reconnaître dans la case vide !

21

1er août 2023

Il est impossible de se reconnaître dans le wo-es-war de la jouissance de l'Autre. C'est anti-structure. Il y a justement un objet à laisser pour deuil dans ce qui fait pourquoi pas, lieu du père. De ce deuil, de cet objet perdu, prend sens tout le développement du complexe d'Œdipe, à la source de toute idée de structure, s'il en est. Le fameux 'père mort' ne nous prend pas pour des cons, mais demande sa reconnaissance. Serait-il possible qu'il envoie son fils en faire la preuve ? Le comble est cette jouissance de l'Autre qui revient inmanquablement à son source, pour laisser, de ce deuil, la case vide !

4

Rêvé que je me battais pour sortir mon vélo de la cour de la rue des Juifs, arrivé place de l'Université, le bâtiment est à visiter, c'est en fait un immense monastère avec des assemblées de dévots, des nonnes au jardin, et des moines omnipotents qui parlent anglais et qui savent tout, un labyrinthe dont je n'arrive pas à sortir. Réveil. Rendormi et rêve encore de mon appart à Strasbourg, avec la visite de neveux et nièces, il y a des sculptures en grès, caryatides décoratives, un faune porte lampe à

pattes de bélier, on ne voit pas la clé de voûte, cachée par une bâche.

9

Qui donc a inventé un Œdipe au réel pour servir de loi et quelle est donc son intention, voire son désir ? À part symptôme et emmerdes, qu'y a-t-il à gagner dans la forclusion sur jouissance de l'Autre ? Si je comprends bien le sens de toute l'histoire de l'humanité, nous sommes là pour nous rendre compte de la tragédie œdipienne et nous en sortir. Seulement, le mal en fait de la pub, et ça me chatouille ! Cela s'appelle en propre, la Tentation. Encore faut-il un Antoine pour en supporter les traits, et le narrer en tous sens en fait un classique de la littérature.

14

Bambois. Fenêtres en gris anthracite. Rêvé que je restaurais la grande maison d'Ormoï, je suis en tee-shirt rouge et je commente, *il doit y avoir quelque chose de rouge en effet !* Il est décidé que je sors des tiroirs convenus. Lendemain, rêvé d'un hôpital place Golbery, à l'adresse d'un urologue, c'était la guerre et la panique pour en sortir, je fais des pieds et des mains pour rejoindre les sous-sols et me retrouve dans une petite pièce, à attendre avec

quatre ou cinq autres, finalement on nous ouvre vers l'extérieur en disant, *allez vivre dans la résistance*, je marche dans la ville jusqu'à rejoindre la rue Goethe.

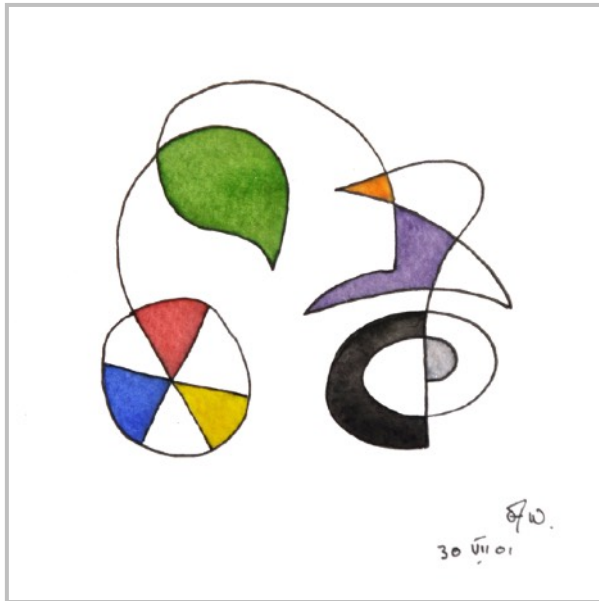
15

Encore rêvé de la ville, j'achète un petit pain au chocolat, et un autre aux raisins et encore deux autres, je reviens à mon vélo et c'est impossible de les mettre sur les bagages, trop chargé, obligé de les manger sur place. Je m'en vais. Mais je m'en vais toujours. Ça n'est pas une fois, c'est chaque fois. Et attention, je ne sais pas tout, mais j'ai des certitudes. Il dit qu'il va faire mal à ceux qui en ont besoin ! On arriverait presque à se mettre d'accord. Y a-t-il d'autre solution que d'être irrémédiablement l'objet à chier, ou du moins d'en prendre la place ? Il s'agit donc, le plus simplement du monde, de se mettre un peu de côté. On appelle ça, le détachement.

19

Ça fait un bail qu'on se reprend de tout, mais on commence à savoir que ce tout n'est pas à nous. Ça pose le problème des responsabilités et trafic d'influence. En gros, ce que l'on appelle le transfert est une attribution de pouvoir au grand Autre qui

est une fabrication interne exploitant le symptôme. Du grand Autre au petit autre demeure l'unique question. Pourquoi tous les pères se sont-ils fait avoir dans la perversion inversant les registres symbolique et imaginaire autour de la question œdipienne ? Autant brûler le Canada ! Je reste étranger à tout cela. Mais dévoiler cette forclusion



sur jouissance de l'Autre doit l'être au public. Dévoiler cela en famille n'est pas possible,

24

Je suis l'enfant perdu d'une fonction délirante. Conscientisation forcenée pour commencer une étude archéologique. Dénoncer la faute cachée du père est impossible devant qui ne veut rien en entendre. Il faudra trouver l'interface qui demande qu'on en parle. Sans demande, le devoir est de ne rien dire. Une demande est déjà une réalité retournée. La faute cachée du père n'a pas d'autre solution que de retourner d'où elle vient. Inutile dans ce cas d'en faire l'image d'un objet petit *a*, pour assassiner à tour de bras. Peine d'amour perdue, Gott sei dank !

25

La Chaumière est débarrassée de son vieux toit au-dessus duquel repose le nouveau toit. Quarante ans d'hérésie pour des poutres pourries. On se demande par où passent les arcanes du réel quand tout est écrit rien que pour emmerder le monde. Pour un peu, il aurait fallu laisser le témoignage de quelques vieilles poutres pour s'y cogner la tête et faire plaisir aux architectes payés par l'État. La névrose est une affaire d'État ! C'est ce qui fout



la trouille dans cette histoire d'attachement et de forclusion sur les images d'un objet petit  $a$  de la matrice toute puissante.

26

Mettre certains joujoux à la décharge s'impose de soi. On va laisser les filles ranger la chambre. Elles savent ce qui est en trop. Ne pas s'encombrer des souvenirs de l'Autre, beaucoup trop encombrants pour servir de trou à imposer la faute ! Il faudra se contenter du singulier, parce que le Bourbaki généralisé te revient dans la gueule comme retour du signifiant, voire du Nom-du-Père. Ça peut encore se ranger dans le refoulement, ou le déni, ou le recel en bande organisé ! Mais ça tombe dans le savoir et ce qui se sait finit toujours par s'imposer.

27

Labaroche. Douze heures de sommeil en fin de travaux Chaumière. Rêvé d'une expo d'aquarelles, des dizaines d'aquarelles se trouvaient en vente dans un hôtel, les gens se servaient et je ne pouvais ni les récupérer ni me faire payer, au contraire, je commentais, *oui, celle-là, je l'ai faite avec mon frère*, voyant que tout m'échappait, j'essayais de m'échapper moi-même et cherchais mon

24

violoncelle, je ne trouvais qu'un balai de chiottes et quittais cet hôtel malfamé non sans le savoir. Les chaînes borroméennes ne dépendent toutes que d'un seul maillon.

28

Voilà encore toute la nuit, le groom de l'ascenseur qui dit pardon. Mais qu'est-ce que ça doit être le patron de l'hôtel ? Je surprends des fonctions d'intention à vouloir servir d'alibi sur mon inconscient qui dort. Évidemment ça me réveille et me fout en colère. Malingre désir de couper cette queue qui veut fendre la nuit où ce n'est pas sa place. Voler du Nom-du-Père ça fait du Oui-du-père, autant voler les sous-verre ! L'insipide est sur ces choses cachées, images d'un objet petit  $a$ , de l'Autre. Pourquoi une telle dévotion envers la puissance et la gloire de ce qui ne demande que deuil et détachement ?

30

La soumission est une forclusion sur une idée de mère imaginaire, image d'un objet petit  $a$ , idée qui sert de loi produisant le symptôme. Qu'un topos soit induit de cette image paraît évident. Mais qu'en est-il du sujet qui fera sa vie du détachement ? La question devient : - *Qu'est-ce qui opère le*

retournement de forclusion à reconnaissance du signifiant ? Si je ne dis rien, c'est pire ! Il s'agit d'autoriser la frustration, reconnaître le manque pour accepter le désir. Quelle question mérite d'être posée si les lois en dépendent ?

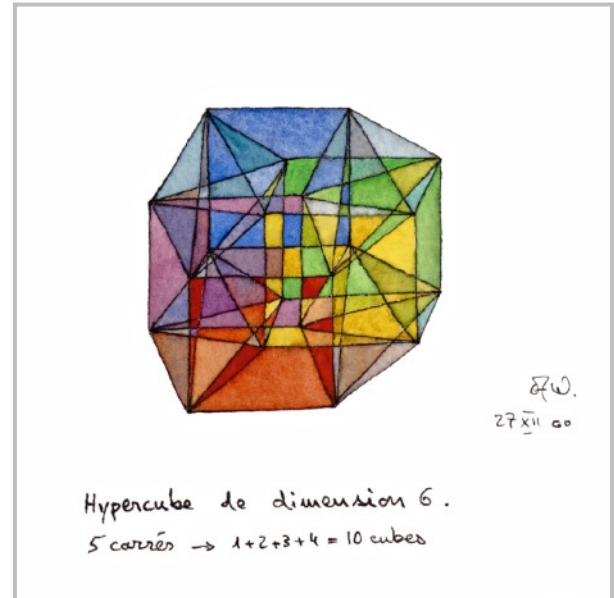
31

Toutes ces tentatives de pervertir le borroméen par la jouissance de l'Autre sont toutes sur le même modèle. Reste au sujet de tenir sa place, au risque de la perte d'un objet petit  $a$  qui le représente dans le discours. Voilà où le bât blesse, pour les uns comme pour les autres. Cela pose la question des topos, référence bourbakienne des topologies de la jouissance de l'Autre. Et cela est terrible. La fonction, la pulsion, l'intention, tout est à l'Autre et fait écran à la vérité de l'inconscient. Cette vérité de ce que l'on ne sait pas, l'inconnu mathématique, je l'ai appelée frustration géométrique.

1er septembre 2023

Il faut pouvoir être disjoncté de toute histoire de jouissance de l'Autre pour pouvoir traiter du problème et reconnaître, avant tout, l'existence de l'inconscient et par là même la reconnaissance de la castration. Cela ne se donne pas tout cuit. Le risque à prendre est énorme et ne se prend que

25



seul à seul et un à un. Dire la vérité ne demande pas beaucoup de mots. L'exercice du dire de soi à soi devient plus que probant. D'autant plus qu'en souvenir, elle ne dit rien parce qu'elle a tant à dire. Ce savoir sur le dire fait ce que l'on appelle penser. De là à être qui l'on est.

4

Rêvé que les ouvriers du toit avaient colonisé mon appart de Strasbourg, il n'y a plus de secret, retrouverai-je mes outils ? Concert émouvant à la chapelle Saint Antoine de Passavant. Chants syriens et arméniens avec les sœurs orthodoxes. Nous avons à nous retrouver dans la mort. Celle de l'Autre est une chance offerte. Nous unir dans la mort et en accepter le détachement. Dure révélation de la perte d'un objet petit *a*. Pas de vérité sans cette condition. Les fabulations mènent toutes à la coupure. De quoi est-elle capable si encore elle peut le faire ?

5

Incroyable de constater que le destin est issu d'une jouissance attribuée à l'Autre, dont la dépendance fait symptôme. Pour le voir, il faut renoncer à l'avoir. Mais l'identité de la source pose problème, comme si la nomination de la chose définissait le statut même du non-su, Unbewusste, inconscient s'il en est, mais dont la vacuité fait la preuve du jeu manquant. On va jouer à chercher cet objet sans l'avoir. Statut de l'inconnu, il mettra nos équations en émois, sans délivrer quoi que ce soit de son essence. La preuve est faite qu'il faut y croire pour en savoir quelque chose.

26

7

Ça y est, le bois fait cet hiver est empilé derrière la maison. 24 m x 1,5 m = 36 stères. Je n'aurai pas besoin de faire l'affouage l'hiver qui vient. Amélie Marchal, la mère de Germaine mariée Jolimaître, donnait souvent aux enfants des bonbons Pullmol, qu'elle puisait dans la poche de son tablier, mélangés à quelques crottes de lapins. Quand la raison n'est pas ici, la demande est ailleurs. Me voilà juste écrasé par un mystérieux mal de dents qui fait croire à des tout-puissants qui mènent la douleur du monde. On me dit bien ce rendez-vous sur une autre interface !

9

Je ne peux pas retourner ce qu'a réalisé le père. Entre nous soit dit, s'il n'avait pas retourné la feuille, on ne serait pas là, ni pour en exister, ni pour le savoir. Le père nous a bien fait et la feuille s'est donnée. Pas pour autant qu'il s'agit d'en répéter le wo-es-war à outrance ! Tout le Nom-du-Père, et par là le Symbolique, nous demande d'en accepter la coupure. Nous ne sommes pas dépendants pour avoir à justifier l'acte du père. Nous en naissons, c'est-à-dire, nous avons à en sortir vers le vaste monde. Je ne cesse de prendre

du recul devant la forclusion perverse qui fait du spéculaire une réalité maladive.

10

On va s'échapper parce que c'est un devoir de s'échapper. Ça veut dire qu'on ne reste pas dans le forclos. Il a été préparé pour qu'on y passe. Certes, c'est un piège à cons ! On nous attend toujours un peu plus loin. Il est ainsi terrible de constater que la loi, notoirement celle du symptôme, est toujours issue de la forclusion. Comment ne pas tomber dans le piège ? Comment ne pas se prélasser dans le fait tellement confortable d'en être la victime ? C'est un travail immense que de se rendre compte d'être victime malgré soi d'un malentendu qui vient d'ailleurs. Le sujet s'en réveille.

11

La conscience du réel dépend étroitement du rapport entre une représentation et un énoncé. Tout le travail est pour le discours, que ce soit scientifique, culturel, politique, ou subjectif. Sommes-nous conscients qu'il s'agit de la perte d'un objet dont le destin va déterminer de la véracité de ce discours ? L'interface est triste, envoie toujours ailleurs, mais sait-elle vraiment ce qu'elle nous demande ? L'ordonnance des correspondances ne

peut pas toujours se suivre, mais se débrouille pour obtenir obéissance. C'est en quelque sorte la soumission dont tout sujet finit par se défaire.

12

Rêvé de Strasbourg comme Marrakech aujourd'hui, Saint Maurice était en ruine, en train d'être reconstruit, quelqu'un voulait des skis pour aller dans la montagne, j'expliquais vaguement que j'avais perdu les miens, je trouvais le cabinet de médecin de mon copain Baudouin, foule dans la salle d'attente, on se parlait à travers la porte, Sophie rode parmi les patients, et puis, assise derrière son bureau d'écolier, je lui prends la main et sans doute pleure. Série de réconciliation après trente ans de fuite en avant.

Je ne peux pas perdre plus que ce que je suis. Ce que je peux perdre est toujours objet de la jouissance de l'Autre.  $i^2 = -1$ . Nous sommes à la racine du Complexe. Il y a donc, par la perte de l'objet, un carré préservé et inaltérable, fonction du tout unité en moins. Autant dire  $\mathcal{S}$  ou  $\mathcal{A}$ . Pas de sortie pour le discours totalitaire. La solution est le détachement assumé dans la prise de parole. Je ne pensais pas aller si loin. On m'y a forcé. J'ai cru la demande.

13

Le chantage du monde ne tiendrait-il qu'à un seul objet ? N'est-ce la fabrique de l'hystérique qui nous offre sa cause, en veux-tu en voilà ? Dénier de la castration, déni du Nom-du-Père, la tentation serait grande d'en faire une arnaque focalisée pour maintenir la jouissance de l'Autre en position de pouvoir. La démagogie s'en occupe. Rêvé d'un concert à la cathédrale, les Vêpres de Monteverdi, à la sortie, je rencontre Erwin qui m'invite à la Kamerzell, il y a plein d'enfants et Christiane Block, sa femme morte d'un cancer, je dois ranger mon vélo dans une salle à part, je retrouve Erwin sur les crêtes des Vosges, j'époussette ma veste des taches de plâtre. Est-ce à dire que la chaîne se dé-block ?

15

Les topos sont une image de la mère imaginaire. Jusque-là, tout va bien. C'est même vérifiable mathématiquement. Bourbaki en raffole. La seule question, qui est la question de l'hypothèse de l'inconscient, c'est, qu'est-ce que ça cache ? Toute l'œuvre de Freud ne pourrait pas se lire si cette hypothèse et la question de son existence n'étaient prises au sérieux. Il est plus facile de mettre la vexation et de remplacer le trou par des armes.

28

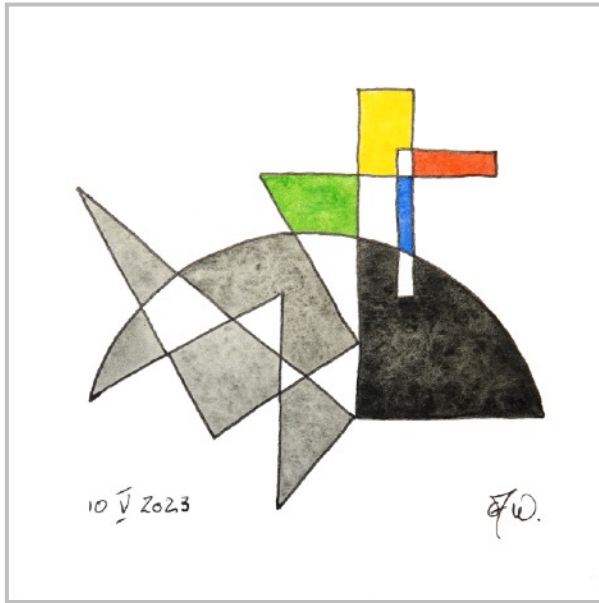
Tout travestisme est un acte gynécologique. Vain désir de rejoindre l'acte du père, mais mieux ancré dans l'identification que celui des fouteurs de merde !

17

Que diriez-vous si le signifiant de la jouissance de l'Autre retourne d'où il vient ? Car, que faire de l'image d'un objet d'une jouissance, fût-elle à l'Autre, si ce n'est d'en faire le deuil ? Il m'a fallu du temps pour réaliser la perte d'un tel objet spéculaire. Strasbourg, à nouveau dans ce lieu si terrible à comprendre. Il me dit : - *les excès de loi de la pompe seront corrigés*. Voilà une bonne résolution qui ne rend pas le temps passé dans l'obéissance. Obéir à la loi de la forclusion sur image spéculaire est le pire des pièges de l'inconscient qui ne veut pas que l'on s'en rende compte !

19

Le logiciel du corps-billard à cru pouvoir s'arroger le haut du pavé pour toujours. Il y en a déjà assez qui sont morts. À soutenir le transfert, il apparaît clairement qu'on y succombe. Ce serait la décriée pulsion de mort qui prend sa place de vérité. Mais la vérité n'est-elle pas vieille comme le monde,



surtout quand elle assène, - *je suis pour celui qui baise !* Il y aurait, avant l'accident, à reconnaître un droit d'être au monde en tant qu'homme ou femme, ce qui se passe de tout acte sexuel. Ne voilà-t-il pas la lettre qui te tombe dessus jusqu'à ce que ce soit fait et retourné ?

20

Cette histoire de forclusion du Nom-du-Père sur l'image d'un objet petit *a* de la jouissance de l'Autre est de la fausse religion. Si encore la religion se caractérise par l'extension des fonctions en intention, l'objet factice est à tous coups image de l'objet de la JA, ce qui se résume à de la perversion bête et méchante. De plus, il n'y a aucun doute que c'est cette jouissance de l'Autre qui implique la fonction hyperspatiale en tant qu'extension du Dasein existentiel. Raison de plus de s'attacher, artistiquement à en faire l'objet.

21

Fort de ces résolutions, ce qui sort de l'analyse est un autre amour. Il ne sera plus question de répéter la faute cachée du père, mais d'en sortir. Alors, quels que soient ces morceaux d'images ou ces parts de vérités, il faut bien trouver une place où les mettre et en lire le sens. A priori, seul le corps en reçoit quelque chose. C'est au corps de répondre, s'il y a place et entendement, si le carré de *i* fait suffisamment rapport au mystère du moins un, entendu qu'il s'agit d'une coupure, de la symbolique d'une perte, de ce que le corps a de plus précieux, son intégrité.

22

Les victimes de la chocolatisation de la névrose sont pour un certain retour. Symboliser la jouissance de l'Autre est au prix d'en quitter la dépendance et d'accepter la barre qui la relativise. Il y a beaucoup à apprendre de ce vide que représente la Croix. Barre sur le grand Autre pour qu'il y ait barre sur le sujet. Possibilité de désir et libération des entraves de la mort au prix de la perte de l'objet forclosant. La bague borroméenne a ce sens de la demande. L'appui de la fonction se fait sur ceux qui savent et dans l'effacement du superflu.

Strasbourg, 22 septembre 2023



A N T O I N E W A L T E R  
w w w . d e l c a f l o r . n e t

19 82	LE SOMMEIL DE MAXIME Poème dessiné
19 87	UN POÈME SUR L'HIVER H a ĩ k u s
19 92	HISTOIRE DU CARRÉ Élaboration de l'Hippocube
19 93	HUIT NAVIRES PORTANT CHACUN TRÉSOR Octogone & Hypercube
19 95	ODES À LA LUMIÈRE P o è m e s
19 95	LETTRE À UNE INCONNUE É s s a i
20 01	LA NYMPHE DU CARTON À CHAUSSURES R é c i t
20 03	T E T T I G O N I A R a p p o r t d ' e x p o
20 04	TREIZE PORTES BLANCHES T e x t e
20 07	PETITE HISTOIRE ATOMIQUE & COSMIQUE C h r o n o l o g i e
20 10	POÈME POUR TA LANTERNE R e t o u r d e F l o r e n c e
20 13	R E G A R D S Photos - Cathé de Strasbg



A N T O I N E W A L T E R  
w w w . d e l c a f l o r . n e t

	C o n f e s s i o n
20 15	I C H A T C R E V É II A D D E N D U M III V A S E IV P A P I E R P R O P R E V C O N T R E P O I N T VI C H A M B R E S VII H O R I Z O N
	E x e r c i c e s
20 16	I S T Y L E II T R O U U III C O N T I N U M IV M O U C H E V F O R Ê T VI C L O Î T R E VII C L Ô T U R E
	C o n v e r s i o n
20 17	I F L E U V E II M O N T S III D É S E R T IV C A M P A G N E V V I L L E VI C A R T E VII C O D E
	V a c a n c e
20 18	I I C I II L À III E T IV O U R I V O N VI N VII C A R





A N T O I N E W A L T E R  
w w w . d e l c a f l o r . n e t

E x p é r i e n c e

	I	U				N
2 0	II	D	E	U		X
	III	T	R	O	I	S
1 9	IV	Q	U	A	T	R
	V	C	I		N	E
	VI	S		I		X
	VII	S	E	P		T

S t r u c t u r e

	I	M	I	R	O	I	R
2 0	II	R	U	B	A	N	
	III	Æ	D	I	P	E	
2 0	IV	A	U	T	R	E	
	V	S	U	J	E	T	
	VI	P	È		R	E	
	VII	C	H	O	S	E	

S y m p t ô m e

	I	P	S	Y	C	H	O	S	E
2 0	II	P	E	R	V	E	R	S	I
	III	N	É	V	R	O	S	E	
2 1	IV	L	A	M	E	N	T	A	T
	V	P	R	O	V	E	R	B	E
	VI	P	S	A	U	M	E		
	VII	J	O	U	I	S	S	A	N

É l é m e n t s

	I	P	I	E	R	R	E
2 0	II	E		A			U
	III	A		I			R
2 2	IV	F		E			U
	V	T	E	R	R	E	
	VI	V	E	R	R	E	
	VII	E	T	H	E	R	



N° : 54

' TERRE '  
ÉLÉMENTS V

ÉDITION NUMÉRIQUE

DELCAFLORÉDITION

© AW IX 2023